

Paramount
PERMANENT 9h30 du MATIN à 2h du MATIN

un chef d'œuvre
del'écran



LA BELLE MARINIÈRE
de MARCEL ACHARD
avec MADELEINE RENAUD
PIERRE BLANCHARD et JEAN GABIN
MISE EN SCÈNE DE H. LACHMAN
C'est un film Paramount
le meilleur spectacle de Paris

Le **PANTHÉON**
continuant son effort
vous présente une fois de plus
une
ŒUVRE :
HOUSE DIVIDED
(sous-titres français)

Matin, à 2.30 et 4.30 Tél. :
Soirées à 8.30 et 10.30 Odéon 15-04
Universal Picture

VILLIERS-CINÉMA
21, rue Legendre (Place Lévis)
DU 2 AU 8 DECEMBRE
Hôtel des Etudiants

HOLLYWOOD
42, rue Fontaine - Pigalle 70-22
Vous n'avez jamais ri
si vous n'avez pas vu
COCK OF THE AIR
avec
Billie DOVE et Chester MORRIS
et
L'Affaire est dans le sac
T. L. J. : 15.30, 17.30, 19.30, 21.30, 23.30

LE ROI DES SCHLEMIHLS
le film le plus gai de la saison
LE SINGE ET L'HOMME
admirable documentaire soviétique
au **RASPAIL 216**
Loc. : Dant. 16-44

NEURASTHENIQUES
VOUS SEREZ GUÉRIS
par
HAROLD LLOYD
au
CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Ciné-Opéra
32, Avenue de l'Opéra
Téléphone : Opéra 57-52

CE SOIR
Permanent de 2 à 8 h.
Soirée à 9 heures
On loue pour la soirée

POUR LA 1^{re} FOIS A PARIS
Saison italienne de cinéma
L'Italie nouvelle
Les Pins de Rome
(sur la musique de Respighi)
Gli uomini... che mascalzoni
(les hommes... quels mufles)
le grand succès de la saison de Rome

Bonaparte
Place Saint-Sulpice
Téléphone : Danton 12-12

Agriculteurs
8, Rue d'Athènes
Tél. : Trinité 36-79

ce soir

8 jeunes filles en bateau
avec Karin Hardt
le clou de la saison de Berlin

TOUS LES JOURS
Matinée à 3 heures
Soirée à 9 heures
Samedi et dimanche
2 h. 30 et 5 heures

LE CINÉMA (suite)

Les films nouveaux
PANURGE, parlant français réalisé par M. M. Bernheim.

Panurge est un jeune apprenti cordier, un peu bête et très sentimental. Son patron, pochard illustre et personnage au pourtour imposant, se nomme M. Ursule. Le temps qu'il ne passe point au comptoir du coin, il l'emploie en récriminations, contre le pauvre Panurge dont l'attention est plus souvent retenue par la jolie blanchisseuse voisine que par les scellés qui s'entassent autour de lui.

Un jour, Régine — c'est le nom de la mignonne — et Panurge vont faire ensemble une promenade à la campagne. Panurge s'étant procuré après maintes aventures une petite machine qu'on actionne au moyen de pédales, à l'exemple des jouets d'enfants.

Tout irait pour le mieux, Panurge peinant avec allégresse sur une route faite de bosses et de montées, Régine se laissant conduire avec une égoïste bêtise, tout irait pour le mieux, dis-je, et le couple s'en va tranquillement, au autre de condition tout à fait opposée à la leur. Un luxueux roadster piloté par un gigolo désinvolte, un regard échangé au passage, et voilà le trouble qui pénètre dans l'âme trop capotée de Régine. Comme il se trouve que, précisément, le jeune homme au roadster est l'ami d'une cliente à la jeune blanchisseuse, la connaissance est vite faite. Après quelques hésitations, Régine accepte les présents de l'inconstant jeune homme et consent à vivre sous le même toit que lui... Oh ! en tout bien tout honneur !

Pendant ce temps, il arrive cent malheurs au tendre Panurge. M. Ursule l'ayant mis à la porte, le malheureux garçon erre dans les rues, devient la proie d'écroulements imprévus et fort désagréables pour lui.

Vous pensez bien, néanmoins que les dernières images nous montreront la vie de nos héros sous un jour plus rose. Et que la jeune Régine, pure comme à sa naissance, retrouvera le bon Panurge.

Cette histoire est traduite en images sonores et parlantes par M. Bernheim. Le film est soutenu par une musique d'accompagnement, sans doute, MM. Paul Poirer, Jean Marconi, Sandoz, Vincent Hyspa interprètent les rôles masculins, Mmes Danièle Darrieux et Olga Lord leur donnent la réplique. — A. B.

WILD GIRL, film parlant américain réalisé par Raoul Walsh.

Ce film, réalisé par un metteur en scène de valeur, est une précieuse confirmation des possibilités du parlant en plein air. Depuis trop longtemps la paresse ou la peur avaient confiné les met-

teurs en scène entre les murs étouffants du studio, les obligeant dans la plupart des cas, à tourner leurs scènes d'extérieurs en muet, quittes à les sonoriser par la suite.

Wild Girl nous rappelle les meilleurs « Western » du temps du muet, pleins de chevauchées magnifiques dans les sables, de promenades sentimentales dans des sous-bois photographiques, d'attaques de diligences sur les grandes routes. Mais toutes ces scènes, d'une beauté si classique, étaient rendues plus vivantes, l'illusion de la réalité était plus intense, grâce au son, élément naturel indispensable, puisque nous ne sommes pas sourds, et dont la musique ne constituait qu'un « ersatz » supportable tant que l'application de la cellule photo-électrique à l'enregistrement sonore n'était pas industrielle.

Le scénario raconte une histoire touffue, avec des rebondissements imprévus et des retournements de situation ébouriffants, traités sur un ton humoristique ou sentimental selon la circonstance, mais toujours parfaitement adapté.

Raoul Walsh, réalisateur de la Caravane vers l'Ouest, du Voleur de Bagdad, de la Piste des péchés, a su rester à la hauteur de ses précédentes œuvres et a rempli son nouveau film de trouvailles de toute sorte, tant techniques qu'artistiques. La présentation des acteurs par eux-mêmes, au début du film, est à retenir.

L'interprétation, avec Joan Bennett, Charles Farrell, Irving Pichel, Minna Gombell, constitue une troupe de choix dont les divers éléments, admirablement dirigés, ont contribué à donner à tout le film une atmosphère très colorée et d'une justesse de ton parfaite. — G. L. G.

Quand Tom Mix reçoit...

Tom Mix, le valeureux cow-boy des films de Western, mène à Hollywood une existence qui ne doit pas manquer de charme. Son habitation, ou plutôt son domaine, semble avoir été conçu pour quelque prestigieux film de cow-boys. Tout y rappelle les usages et la vie des gens de la prairie.

Dans ce cadre original, Tom Mix invite de nombreux amis. Et le whisky coule à flots...

Le dessinateur Fabiano rend compte, dans le numéro de Pour Vous qui vient de paraître, d'une soirée chez Tom Mix. On verra à la lecture de cet amusant récit que les cow-boys sont de bien joyeux garçons.

Vous trouverez dans le même numéro de Pour Vous des interviews de Raquel Meller, Roland Caillaux, Vanda Gréville, Yolande Laffont, Henri Rollan ; un article de M. Emile Vuillemoz sur la musique à l'écran, les rubriques habituelles et les plus belles photographies de la semaine.

On tourne « Un Homme »

Vaste demeure provinciale, où un couple devrait vivre heureux ; cependant, madame (Jeanne Loury) affectionne son perroquet, ses chats, son singe, ses chiens (les assistants : Jambon, Jacques Aubin et Allaman défilent chargés des favoris de la maîtresse de chiens). Cette femme d'intérieur accomplie, quoique agressive, terrorise tout à son aise Nono (Lucien Baroux), fonctionnaire paisible qui ne demanderait pas autre chose que de fumer sa pipe, en pantoufles, au coin de l'âtre.

Ma pipe ! éclate Baroux ; si c'est le rêve de tout bourgeois pantouflard, je ne puis encore goûter à ces douceurs domestiques ; je n'ai jamais fumé, et dois exprimer la plus vive jubilation, en tirant sur cette bouffarde ! Quelle horreur.

Le drame se corse. Madame est de plus en plus exaspérée contre Monsieur, qui saupoudre de cendre ses parquets miroitants. Monsieur proteste faiblement, mais jusqu'à quand ? On sonne. L'éblouissant artiste de music-hall apparaît : Mlle Monna Lys.

« Époux torturé par une « moitié » agressive, comment reprendre d'une main de fer le volant du ménage ? et vraiment devenir Un Homme ? C'est ce que ce film d'Edmond T. Gréville vous enseignera — curieuse évolution d'une victime qui, tout à coup prendra l'offensive... en s'instruisant dans une loge de music-hall.

Le scénario est de Sadi Versac et Robert Dathex, déclare Gréville.

Depuis le film parlant, le dialogue a pris trop d'importance, aux dépens de l'image ; je vais concentrer tous mes efforts sur l'effet visuel : plans obliques, effets ingénieux de perspectives, jeux de lumière ; aussi j'ai pris pour collaborateur le technicien Kottula. Film gai : l'action rebondit à travers divers « gags » très comiques.

Gravitant autour du trio Monsieur, Madame, la dulcinée, signalons aussi le gigolo (M. Nestor Arany), l'habilleuse (Aime Alberty). — A. P. BARANCY.

Savez-vous que...

Pendant qu'il tourne, M. Charles Anton, le metteur en scène de Le Chasseur de chez Maxim's, porte toujours derrière l'oreille un morceau de craie...

Helena d'Algy, qui interprète actuellement, au Studio des Réservoirs, un film espagnol de Louis Gasnier, fut autrefois la partenaire de Rodolphe Valentino.

Jeanne Boitel vient de tourner en travesti dans Il est... le chef de gare. Elle avoue que ce sont là les rôles qu'elle préfère.

Sylvia Sydney apprend les danses des « geishas » pour interpréter son rôle de Madame Butterfly.

BEULEMANS A L'ECRAN



Une adaptation cinématographique des plus réussies du « Mariage de Mademoiselle Beulemans » va être projeté à partir de vendredi prochain, à l'Aubert-Palace. Voici dans une des plus jolies scènes de cette production Rengold-Lafitte, qui sera distribuée par Cinédis, Mlle Lily Bourguet et M. Charles Mahieu.

3^e MOIS
D'EXCLUSIVITE
LE CHEMIN DE LA VIE
RESTE LE MEILLEUR
FILM DE LA SAISON
AU TH. PIGALLE

CLICHY-PALACE
49, avenue de Clichy, Marcadet 20-43
VICTOR BOUCHER
dans
LES VIGNES DU SEIGNEUR
avec SIMONE CERDAN

LA CIGALE-CINÉMA
Jeanette MAC DONALD et
MAURICE CHEVALIER dans
UNE HEURE PRES DE TOI
Sur scène les 4 Lopezitos et les Russells
T. L. J. Mat. 14 h. 30, T. Boiz. 67-60

VAMPIRE
GRAND FILM D'EPOUVANTE
au
RIALTO-CINÉMA
7, faubourg Poissonnière (angle Matin)

VOUS AUREZ UNE
surprise
agréable
en demandant une
POCHETTE SURPRISE
PRINCE EUGÈNE
Gros - 1/2 Gros
PUVILLAND et C^{ie}, Confiseurs-Fabrics
16, Imp. Gaudet, Paris. Oberk. 87-60

Pour être assuré
de bons repas
ADOPTEZ
Un Bon Restaurant
LE BERKELEY
7, AVENUE MATHIGNON, 7
(Rond-point des Champs-Élysées)
Prix honnêtes, Accueil parfait

STUDIO PARNASSE
11, rue Jules-Chaplain (6^e)
PERMANENT de 2 h. 30 à minuit 30
DERNIÈRES DE :
SKY DEVILS
version intégrale américaine
et
TO NIGHT OR NEVER
avec
GLORIA SWANSON

Les Miracles
PRÉSENTENT
UN FILM
D'ADMIRABLE
ET
VRAI CINÉMA
JOSETTE DAY
GERMAINE AUSSEY
WOLFGANG KLEIN
KARL STEPANEK
DANS
ALLO, BERLIN ?
ICI, PARIS !
SCÉNARIO ET MISE EN SCÈNE DE JULIEN DUVIVIER - FILMS SONORES TOBIS

OLYMPIA
THÉÂTRE JACQUES HAIK

COEURS JOYEUX
UNE COMÉDIE POLICIÈRE
GABRIEL GABRIO
JEAN GABIN
JOSELINE GAIL
RÉALISÉ PAR
SCHWARTZ
SUR SCÈNE :
"MINIATURES"
PRODUCTION PAUL OSCARD
le plus beau cinéma des boulevards

MARIVAUX PATHE
15 B. ITALIENS
KATE DE NAGY

La Belle Aventure
D'APRÈS L'ŒUVRE DE R. DE FLERS, DE CAILLAVET ET E. REY
AVEC JEAN PERIER, MARIE LAURE, PAULE ANDRAL, LECOURTOIS ET L. BAROUX

EDEN
7, avenue de Clichy
RICHARD TAUBER
dans
LE PORT MAUDIT
Local. gratuite : Marc. 24-69

Cinéma KINERAMA
37, Bd Saint-Martin - Tél. Arch. 70-80
PERMANENT de 13 h. à 24 h.
FANTOMAS

5^e SEMAINE
DU TRIOMPHAL SUCCÈS
BRIGITTE HELM
dans
ALRAUNE
(LA FILLE DU MAL)
LE FILM LE PLUS ANGOISSANT
ET LE PLUS ÉTRANGE
LE PASSY
95, rue de Passy (Métro : Muette)
Tél. : Auteuil 85-29
PERMANENT de 2 h. 30 à 6 h. 30
SOIRÉE à 9 heures

3^e SEMAINE D'EXCLUSIVITE au
REXY
ARMAND BERNARD et JEANNE BOITEL dans
CONDUISEZ-MOI, MADAME !
65 bis, rue Rochechouart Matinée et Soirée tous les jours

CINÉMA
EDOUARD-VII
WILL ROGERS
dans
TOO BUSY TO WORK
(parlant anglais)
Permanent 2 h. 30 à 7 h. Soirée 9 h. 15

PALACE-ITALIE
190, avenue de Choisy (Place d'Italie)
DU 2 AU 8 DECEMBRE
L'OPERA DE 4 SOUS
avec FLORELLE

VOUS POUVEZ ENCORE VOIR
JUSQU'A DIMANCHE SOIR
DIX PETITS PIEDS
le superfilm de JIM KAY
lous par toute la presse
au WASHINGTON PALACE, 141, Magellan
(Métro : George V)
Permanent de 2 h. à minuit